

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 90 (1976)

Artikel: Une famille cinq fois séculaire : les Wicka de Delémont
Autor: Rais, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-745912>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une famille cinq fois séculaire : les Wicka de Delémont

par le Dr André RAIS

Il était autrefois fréquent que le nouveau venu, reçu dans la communauté d'une ville ou d'un village, ait porté le nom du lieu d'où il était arrivé. La famille Wicka confirme cette coutume; son aïeul, Perrin, bourgeois de Vicques, né vers 1320, est père de deux fils : Jean-Perrin (Jean fils de Perrin) et Renaud le Courvoisier (cordonnier), tous deux bourgeois de Delémont et décédés avant 1419. Un descendant de cette souche, Jean dit de Vicque (1487-1520) ou de Vix (1514), bourgeois de Delémont, épouse en premières noces Bénédicte, fille de messire Henri Monnier, curé de Vicques. Ses deux fils, Arnold et Jean-Henri, sont les auteurs des branches aînée et cadette de la famille (voir généalogie en fin de travail).

Le patronyme connaîtra les graphies les plus fantaisistes : Vicqua, Vicquat, Wicka; cette dernière forme se cristallise au XVII^e siècle. Nous avons dressé l'arbre généalogique Wicka dès 1419. Cette famille, comme d'autres, les Grandvillers, Mahler, Bennot, etc., s'est éteinte au milieu du XIX^e siècle.

La famille Wicka fut une belle et noble famille. Plusieurs de ses représentants ont occupé des charges importantes dans l'histoire de l'ancien Evêché de Bâle. Il y eut même un enfant terrible qui fut en procès avec le conseil des bourgeois de Delémont. Il s'appelait Walter Wicka, jouait au grand seigneur et possédait une immense fortune, 5 maisons à Delémont et à Courtételle, des champs dans de nombreux villages, des constitutions, 28 gros tonneaux à vin, etc. Son testament et l'inventaire de ses biens sont conservés au

Musée jurassien. Fils de Jean-Henri et de Anne Hugué, marié quatre fois, il meurt le 23 mars 1666 à Courtételle où il est enterré. Aujourd'hui encore, on peut lire sur sa pierre tombale décorée de ses armes et de celles de sa quatrième femme Antoinette Des Glands, l'épithaphe : CY GIST MONSIEUR VALTHER / WICKA IADIS / DV CONSEIL / DE LA VILLE DE / DELEMONT LE/QUEL TREPASSA / A COURTETELLE / LE 23 DE MARS / 1666 / DIEV AYE SON / AME. AMEN.

C'est le second bourgeois qui obtint l'autorisation d'avoir « une cornette » d'eau dans la cour de sa maison en 1656. Cette concession fut l'occasion de procès successifs, car Wicka se plaignait qu'on lui ait donné de l'eau « à la grosseur d'un pois ». L'affaire se termina en 1670 devant la Cour impériale de Spire.

Il est temps de parler des armoiries Wicka. Deux ex-libris, dont l'un manuscrit, le seing d'un notaire, une dizaine de sceaux, trois pierres tombales, des fonts baptismaux, un bénitier de bronze, un coffret peint sont les seuls documents héraldiques qui nous soient parvenus.

L'histoire du blason de cette famille débutera par le récit d'une querelle. Nous lisons dans les procès-verbaux du conseil de Delémont en date du 8 mars 1714 :

« Le conseiller Wicka (Jean-Jacques-Conrad) acteur, contre Jean-Germain Wicka, bourgeois de Delémont, défendeur.

» Acteur prétend que défendeur porte les armes semblables aux siennes et qui ne lui appartiennent pas, par ce que :

» En l'an 1585, le 27 juin, les dites armes toutes blasonnées auraient été accordées par une personne de distinction et de l'autorité de Sa Majesté impériale, savoir d'un comte palatin pour des considérations toutes particulières à feu le maître-bourgeois Jean Wicka, grand-père de feu Bartholomé Wicka. De sorte que depuis le dit temps sa famille aurait été en droit de prescription de s'en servir à l'exclusion de deffendeur qu'il prétend usurper telles armes n'étant descendant. Résolution : on lui défend de les porter et les apportera au Conseil pour les biffer. Mais il pourra porter les vires d eson métier. »

Quel était le lien de parenté entre ces deux hommes ? Eh bien !, ils étaient cousins à la sixième génération. Jean-Germain le charron était le fils du boucher Jean-Georges et de Catherine Hugué, tandis que notre Jean-Jacques-Conrad était conseiller de Son Altesse le prince-évêque de Bâle, conseiller de la ville de Delémont, maître-bourgeois en 1725, et comte du Saint-Empire germanique selon la volonté de l'empereur Charles VI. Un comte et un charron ne devraient rien avoir de commun !

Jean-Jacques-Conrad Wicka avait toute-fois raison, mais il se trompait d'une année. Son aïeul Jean-Girardin Wicka avait reçu des armoiries en 1584 dont l'original est conservé dans les collections du Musée national suisse à Zurich (LM 25889). L'écu est de gueules chapé d'azur à la tige de chêne garnie de trois glands d'or issant d'un mont de trois coupeaux du même, accompagnée en chef de deux étoiles (6) d'argent surmontées, chacune, de la lettre W de sable. Cimier : les trois glands fixés sur une tige issant du mont de trois coupeaux, le tout d'or, entre deux proboscides, l'un d'azur, l'autre de gueules, chargés tous deux d'une étoile d'or (fig. 1).

Le fils de Jean-Girardin Wicka, le notaire Jean-Georges, dit Gérie, lieutenant de Son Altesse à Delémont, mort en 1636, reprend les éléments de ce blason dans le seing manuel qu'il dessine à la plume au

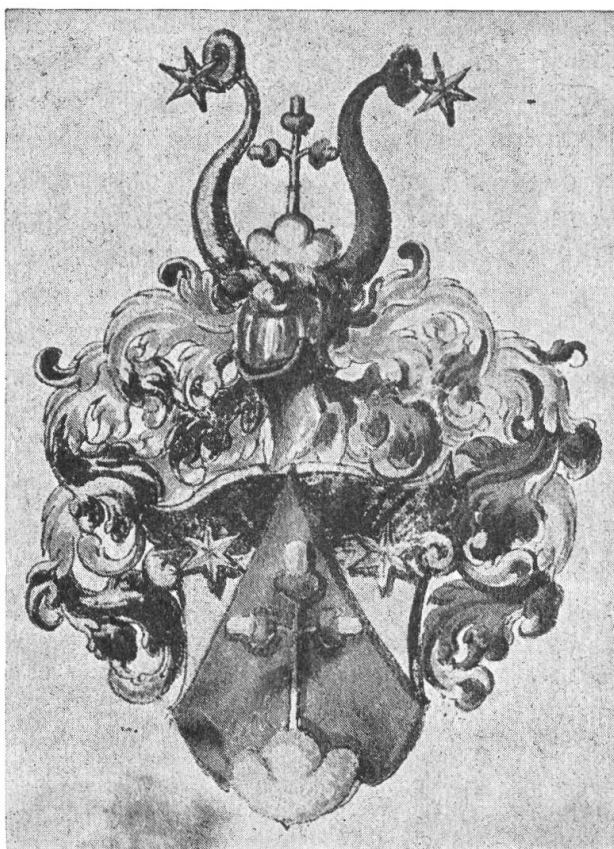


Fig. 1. Armoiries concédées à Jean-Girardin Wicka, 1584.
(Photo : Musée national suisse, Zurich.)

bas d'un acte du 14 décembre 1596. Trois glands mis en croix, accompagnés de deux étoiles et de deux feuilles de chêne, sont fichés sur un mont de trois coupeaux. Ce dernier est posé sur un listel à l'inscription : *Planta fuit quercus. S. Not. J. Georgy Wicka* (fig. 2) ¹.



Fig. 2. Seing du notaire Gérie Wicka, 1596.

Le premier sceau sur cire que nous connaissions appartient à Bartholomé Wicka (1598-1672), fils de Gérie, lieutenant pour le prince-évêque de la seigneurie de Moûtier en Grandval. Le 13 mai 1636, en pleine Guerre de Trente-ans, il avertit le chancelier épiscopal que le curé et deux paroissiens de Courtételle ont été arrêtés et qu'il faudrait trouver la somme de 240 Reichstaller pour les libérer. Sur son sceau le chapé paraît interprété en chevron. On pourrait blasonner : *au chevron accompagné en pointe de trois glands mis en croix, issant d'un mont de trois coupeaux, et, en chef, de deux étoiles*. Cimier : les glands et le mont entre deux proboscides chargés chacun d'une étoile. Les initiales B W sont placées de part et d'autre du cimier (fig. 3)². Le même Bartholomé avait



Fig. 3. Bartholomé Wicka, cachet, 1636.

offert vers 1650 des fonts baptismaux à l'église de Develier sur lesquels il avait fait tailler son blason et celui de sa seconde épouse Anne-Marie Goetzmann. Le sculpture est en mauvais état. On reconnaît toutefois les armes du sceau de Bartholomé et celles des Goetzmann : *un sapin planté sur un mont de trois coupeaux, accompagné en chef de deux trèfles tigés*.

Un très beau bénitier de bronze conservé dans l'église paroissiale de Saint-Marcel à Delémont a été donné en 1660 à cette paroisse par Walter Wicka. Il porte un cartouche aux armoiries que nous connaissons, ses initiales et la date (fig. 4). Décédé, comme nous l'avons dit, à Courtételle le 23 mars 1666, ce notable a été enseveli dans l'église du village; sa pierre tombale est ornée de ses armoiries et de celles de sa quatrième femme, Antoinette Des Glands, formées de *quatre glands tigés issant d'un mont de trois coupeaux* (fig. 5).



Fig. 4. Bénitier de l'église Saint-Marcel de Delémont aux armes de Walter Wicka, 1660.

On voyait autrefois, du temps d'Auguste Quiquerez, dans la chapelle de Mont-Croix, à Delémont, un tableau sur lequel étaient peintes les armoiries de Jean-Jacques Wicka (1644-1703), conseiller aulique, lieutenant de Son Altesse pour la seigneurie de Moutier-Grandval. Quiquerez les blasonne : *d'azur, à deux étoiles d'or accompagnées d'un chevron abaissé d'or et, en pointe, de trois glands de chêne issant d'un mont de trois coupeaux d'or*³. La pierre tombale du même personnage, portant ses

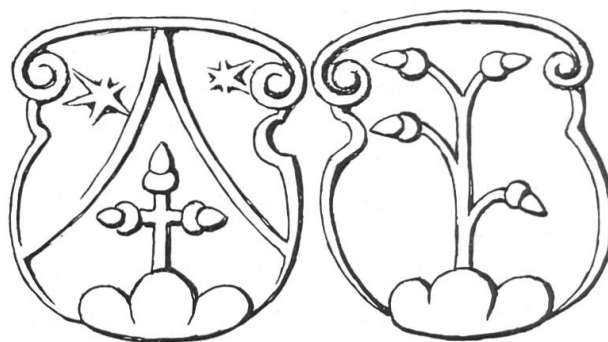


Fig. 5. Walter Wicka et Antoinette Des Glands, sa quatrième femme. Pierre tombale, église de Courtételle, 1666.

armes et celles de sa femme Jeanne-Ursule Vergier (un arbre entouré d'un enclos) est conservée au Musée jurassien, à Delémont. Son sceau sur cire, au blason identique (chevron) avec casque, lambrequins et cimier, date du 18 février 1691.

Un coffret de mariage ferré et peint, conservé à la Bibliothèque des Jésuites à Porrentruy, indique d'autres couleurs. Anne-Marie-Salomé Wicka (1651-1703), sœur de Jean-Jacques susdit, fille de Bartholomé et d'Anne-Marie Goetzmann, veuve en premières noces de Jean-Vernier Grandvillers, maître-bourgeois de Delémont, se remarie en 1678 avec Melchior-Joseph Vergier, prévôt de Porrentruy et conseiller de S. A. le Prince-évêque. Le coffret porte les armoiries de la mariée surmontées d'une banderole à l'inscription 16.A.S.W.78. L'écu de gueules au chevron d'or accompagné en chef de deux étoiles (6) du même et en pointe de trois glands d'or tigés, à la cupule d'argent, issant d'un mont de trois coupeaux de sinople.

Casque contourné fermé, sommé de deux proboscides, l'un de gueules, l'autre d'or, accompagnés en chef de deux étoiles d'or,



Fig. 6. Armoiries de Anne-Salomé Wicka sur son coffret de mariage, 1678. Bibliothèque des Jésuites, Porrentruy.

et entourant un mont de trois coupeaux de sinople garni de trois glands d'or tigés, à la cupule d'argent. Lambrequins de gueules retroussés d'or (fig. 6).

Gustave Amweg dans ses « Ex-libris de l'ancien Evêché de Bâle (page 61) mentionne l'ex-libris de Jean-Jacques-Conrad Wicka (1680-1755), maître bourgeois, conseiller aulique, avocat à la Cour (fig. 7). Ayant pris une part active aux



Fig. 7. Ex-libris de Jean-Jacques-Conrad Wicka, comte du Saint-Empire germanique. Première moitié du XVIII^e siècle.

troubles de l'Evêché de 1730 à 1740, il fut cassé de toutes ses charges par jugement de la Cour de Justice, le 24 novembre 1740. Nous citons Amweg : « Vignette héraldique sans encadrement portant les armes : d'azur à deux étoiles à six rais d'argent, à la chappe de gueules chargée de trois glands tigés issant de trois coupeaux, le tout d'or ; l'écu timbré d'un heaume à sept grilles posé de face, assorti de ses lambrequins, couronné d'une torse, surmonté de deux proboscides portant les étoiles de l'écu et flanquant

les trois coupeaux sommés de trois glands du blason. Au-dessus, une banderole avec le nom I. I. A. Wicka. Gravure sur cuivre, 60 × 48. » Ouf! Nous avons tenu à reproduire ce texte pour montrer combien un historien valable peut ignorer la langue limpide et précise du blasonnement (le chapé part du chef, comme l'indique son étymologie!). I : I A. WICKA. signifie Jean-Jacques A Wicka, à savoir, Jean-Jacques de Wicka; Charles VII, en effet, lui avait octroyé après 1711 le titre de comte du Saint-Empire germanique. Les trois points séparant les initiales I I ont-ils une signification maçonnique ?

Le frère cadet de Jean-Jacques-Conrad, Jean-Georges-Joseph (1682-1745), chanoine et archidiacre de Moutier-Grandval, préfère le chevron au chapé, comme on peut le voir sur son sceau de 1730 (fig. 8) ⁴.

La branche cadette de la famille, artisanale jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, n'a pas respecté le verdict du Conseil de Delémont de 1714. Bien que ne descendant pas de Jean-Girardin Wicka, bénéficiaire de la concession de 1584, elle porte le blason de la branche aînée. Ainsi en use le tailleur Joseph-Ignace (1722-1786) sur son cachet ovale de 1774 entouré de deux palmes (fig. 9) ⁵, puis ses deux fils dont les sceaux sont conformes à l'ex-libris de Jean-Jacques-Conrad (voir fig. 7). Le premier, Henri-Joseph (1753-1837), fit une belle carrière de magistrat : avocat aulique, procureur fiscal, syndic du Chapitre de



Fig. 8. Jean-Georges Wicka, chanoine de Moutier-Grandval, sceau, 1730.



Fig. 9. Joseph-Ignace Wicka, tailleur. Sceau, 1774.

Moutier-Grandval, accusateur public du Tribunal criminel du Département du Mont-Terrible en 1795, Conseiller à la Cour d'Appel impériale puis royale de Colmar, juge au Tribunal de Cassation à Paris, y résidant en 1797, chevalier de la Légion d'honneur 1805 (sceaux des 12.IV.1779 et 4.VIII.1790) ⁶

Le dernier cachet que nous connaissons, identique aux précédents, est une bague dont l'empreinte se voit sur un document daté du 26 décembre 1791 ⁷. Ce bijou appartenait au dernier des Wicka, Marcel, frère du précédent. Né le 7 janvier 1758, décédé le 20 janvier 1842, il fut officier de santé, puis docteur en médecine, commissaire du Directoire exécutif, receveur de la ville en 1808. Son fils Louis-Béat, né le 10 novembre 1796, capitaine en Hollande, est décédé à Delémont le 24 mars 1826. Trente ans avant la disparition de sa famille, Marcel Wicka fait enregistrer officiellement la graphie de son nom par le Tribunal de Delémont.

Et c'est ainsi que disparut, le 20 janvier 1842, Marcel Wicka, le dernier de sa race dans l'ancien Evêché de Bâle.

Une branche de la famille Wicka s'est établie en Autriche au XVII^e siècle. Issu de Bartholomé — dit aussi Barthélémy — (1598-1672) et de Jeanne Bajol, sa première femme, Jean-François, né à Delémont en 1623, décédé à Vienne en 1688 fut anobli par l'empereur Léopold I^{er} et créé baron puis comte von Wicka zu Wickburg und Reinegg. Il a été intendant

des Salines à Hall au Tyrol, conseiller de la Chambre de Haute-Autriche, résidant de l'Empereur à la Cour de France. Postérité.

Comme ses nouvelles armoiries diffèrent totalement de celles de ses ancêtres, nous en parlerons une autre fois.

Généalogie abrégée

- I Jean de Vicque, bourgeois de Delémont, cité de 1487 à 1538. Ep. Bénédicte Monnier, fille de messire Henry, curé de Vicques, dont il eut : 1. Arnold qui suit; 2. Jean-Henri qui suivra.

Branche aînée

- II Arnold de Vicque ou Vicquat, †1587, conforteur (vice-maître-bourgeois) 1560, maître-bourgeois 1565. Ep. Agnès (Girardin?), †1565, dont Jean Wicka alias Girardin qui suit.
- III Jean Wicka alias Girardin ou Jean-Girardin Wicka, †1598, conforteur 1582, 1584, maître-bourgeois 1588-1596. Ep. Catherine Maillard f. Jean, †1602, dont il eut : 1. Jean-Henri qui suit; 2. Jean-Georges qui suivra; 3. Arnold; 4. Georges, chanoine de Moutier 1580.
- IV Jean-Henri †1639 à Rosières. Etudiant à Fribourg-en-Brigau 1579, notaire, maître-bourgeois 1627-1637. Ep. 1^o, 1585, Annelé Hugué f. Batt, bandelier, †1602; 2^o, 1611, Anneley Jeannin. Il eut de la première : 1. Barthélémy le vieux, dit l'avocat, 1587-1629; ép. 1613, Claude, veuve d'Henry Respinger; sans postérité; 2. Walter qui suit.
- V Walter, 1594-1666, mort à Courtételle, conseiller de Delémont, conforteur 1649-1661. L'homme le plus riche du pays. Teste 1666 et lègue 1000 livres bâloises pour la création d'un fonds destiné à subvenir aux études d'un enfant pauvre de la famille. Mort sans descendance. Ep. 1^o Anne Bajol, f. J. Henri, châtelain de Saint-Ursanne; 2^o Suzanne Méthé f. Louis, lieutenant de la Franche Montagne; 3^o Elisabeth Rieder; 4^o Antoinette Des Glands, veuve de Jacques Chassignet, †1674.
- IV Jean-Georges, dit Gérie, †1639 de la peste. Etudiant à Fribourg-en-Brigau 1588. Lieutenant du Prince-évêque à Delémont 1608, greffier du bailliage de Delémont 1611. Ep. 1597, Catherine Cuenin f. Maurice, veuve d'André Marré, †1631, dont il eut Barthélémy le jeune qui suit.
- V Barthélémy le jeune, ou Bartholomé, 1598-1672. Etudiant à Fribourg-en-Brigau 1614, conforteur 1637, maître-bourgeois, Lieutenant de Moutier-Grandval pour Son Altesse. Ep. 1^o 1618 Jeanne Bajol f. Jean-Germain dit le Riche, prévôt de Porrentruy, †1626; 2^o Anne-Marie Goetzmann f. Georges, notaire, †1679. Il eut

de la première : 1. Anne-Marie femme de Jean-André Schutz; 2. Jean-François qui suit; 3. Jean-Georges, †1685, chanoine de Moutier; et de la seconde : 4. Jean-Jacques qui suivra; 5. Anne-Salomé, 1651-1703, femme de Jean-Vernier Grandvillers, puis de Melchior Vergier; 6. Marguerite, femme de François Paul, de Porrentruy.

- VI Jean-François, 1623-1688. Intendant des Salines de Hall au Tyrol, conseiller de la Chambre de Haute-Autriche, résidant à la Cour de France pour l'Empereur. Anobli par Léopold I^{er} avec le titre de baron de Wickburg et Reinegg, noblesse reconnue par le Prince-évêque de Bâle en 1661, comte 1695. Ep. 1654, Marianne Niedermeyer d'Altenburg, Fagen et Siggenbach, f. Jean, dont il eut : 1. Ferdinand-Charles, conseiller de S. A. à Innsbruck, seigneur de Mont-Croix à Delémont. Ep. Sidonie-Elisabeth de Rissenfels, dont postérité; 2. Marie-Anastasie-Constance, ép. 1701 François-Sébastien de Zipper d'Angenstein; 3. François-Sigismond-Joseph, †1738, chanoine de la Cathédrale, prévôt et doyen du Chapitre d'Arlesheim; 4. Marie-Anne-Madeleine-Claudine, chanoinesse à Haal; 5. Anne-Marie-Eléonore-Ursule, †1731, religieuse Ursuline.

- VI Jean-Jacques, 1644-1703. Lieutenant de Moutier-Grandval, conseiller aulique. Ep. 1678 Jeanne-Ursule Vergier, 1657-1730, f. J. Nicolas, dont il eut : 1. Jean-Jacques-Conrad qui suit; 2. Jean-Georges, 1682-1745, chanoine de Moutier-Grandval, archidiacre; 3. Marie-Marguerite-Victoire, 1684-1761; 4. Jeanne-Marie-Salomé, 1687-1765, religieuse Ursuline à Delémont; 5. Marie-Adélaïde-Joséphine, 1691-1766; 6. Jeanne-Ursule-Joséphine, née 1693, ép. 1716 J. Nicolas-Ignace Bassand de Porrentruy.

- VII Jean-Jacques-Conrad, 1680-1755. Avocat à la Cour épiscopale 1707, conseiller aulique 1713, maître-bourgeois de Delémont 1725. Charles VI lui concède le titre de comte du Saint-Empire. Ep. 1712, Marie-Thérèse Bennot, 1686-1776, f. J. François, dont il eut : 1. Félix-Joseph-Conrad-Aloys, né 1713, étudiant à l'Université de Strasbourg, destinée inconnue; 2. Marie-Catherine-Josepha, 1714-1799, ép. 1736, J. François-Gaston Lecomte de Nonant, chevalier de Cheremont et comte de Piercour; 3. Charles-Georges-Ignace, 1715-1734, mort à Strasbourg où il étudiait le droit.

Branche cadette

- II Jean-Henri – III Humbert – IV Jacques – V Georges – VI Jean-Georges, 1654-1706, boucher. Ep. 1680 Marie-Catherine Hugué dont il eut : 1. Jean-Germain, 1683-1765, charron; 2. Joseph qui suit.
- VII Joseph, 1685-1736, boucher. Ep. 1711 Marie Baumat, †1760, dont il eut Joseph-Ignace qui suit.
- VIII Joseph-Ignace, 1722-1786, tailleur, conseiller de ville. Ep. 1749 Marie-Catherine Briselance f.

Jean-Henri, † 1797, dont il eut : 1. Jean-Jacques-Joseph-Marcel, 1751-1801 à Olten, religieux capucin; 2. Henri-Joseph qui suit; 3. François-Joseph-Marcel qui suivra.

IX Henri-Joseph, 1753-1839 à Colmar. D^r en droit de l'Université de Besançon, avocat aulique 1779. Juge au Tribunal à Paris, président du tribunal à Colmar. Conseiller à la Cour impériale puis royale. Chevalier de la Légion d'honneur 1805. Ep. 1795, Marie-Françoise-Geneviève Marchand, 1771-1833, dont il eut une fille et deux fils morts sans descendance entre 20 et 30 ans.

IX Marcel-François-Joseph, 1758-1842, ultimus. Officier de santé puis D^r en médecine, receveur de Delémont 1808. Ep. 1795 Marie-Rose-Waldbourg Bennot f. Alexis-Joseph dont il eut : 1. Louis-Béat-Jacques, 1796-1826, capitaine au service de Hollande; 2. Marie-Anne-Rose, née en 1799, ép. 1818 Charles-Jean-Baptiste Moreau, avocat.

NOTES

¹ Moutier; Archives de la Paroisse protestante, VI Prés.

² Porrentruy; Archives de la Bourgeoisie, II, 29. Porrentruy; Archives de l'ancien Evêché de Bâle, B. 133/12.

³ *Ibid.*, B. 285/2, Litt. C. Armorial A. Quiquerez.

⁴ Porrentruy; Archives de la Bourgeoisie VI, 117.

⁵ Porrentruy; Archives de l'ancien Evêché de Bâle, Delémont, testaments.

⁶ *Ibid.*, B. 137/1.

Moutier; Archives de la Paroisse protestante, Les Dîmes.

⁷ Porrentruy; Archives de l'Ancien Evêché de Bâle, Delémont, n^o 236.